

Nouveau programme d'établissement de réfugiés vietnamiens

Le ministre de l'Emploi et de l'Immigration, Mme Flora MacDonald, a annoncé le 6 mars que le Canada participerait à un nouveau programme international visant à secourir les réfugiés vietnamiens en détresse dans la mer de Chine méridionale. La participation du Canada doit permettre d'amorcer le programme le 1^{er} avril 1985.



Flora MacDonald

Le Canada a toujours joué un rôle de premier plan lorsqu'il s'est agi d'offrir un asile aux réfugiés de la mer en provenance du Viêt-Nam. Le nouveau programme, initiative prise par le bureau du Haut-commissaire des Nations unies pour les réfugiés, permettra non seulement d'offrir des possibilités d'établissement à plus de réfugiés de la mer mais aussi de sauver la vie à un plus grand nombre d'entre eux. Les treize pays qui en assureront la réalisation ont pris l'engagement d'accueillir jusqu'à 2 500 réfugiés.

Le Programme d'établissement des réfugiés secourus en mer a pour objet d'inciter les capitaines des navires de commerce parcourant la mer de Chine méridionale à prendre à leur bord les réfugiés vietnamiens dont la vie est en danger. Si le nombre de personnes ayant fui le Viêt-Nam par mer a baissé au cours des dernières années, la proportion de celles qui ont été secourues en mer, par rapport au nombre total de Vietnamiens accueillis dans des camps, a diminué encore plus rapidement. Beaucoup de navires marchands hésitent en effet à prendre à leur bord ces réfugiés qu'ils craignent de devoir ensuite établir dans le pays de leur pavillon. On s'attend donc à ce que le programme encourage les capitaines des navires provenant de pays qui ne sont pas en mesure de donner asile à un grand nombre de réfugiés à en secourir davantage.

Le Canada, pour sa part, accueillera chaque année 450 réfugiés de la mer. En 1985, il recevra 3 700 Indochinois, ce qui représente, pour ce groupe particulier d'émigrants, un accroissement de 700 personnes par rapport à 1984.

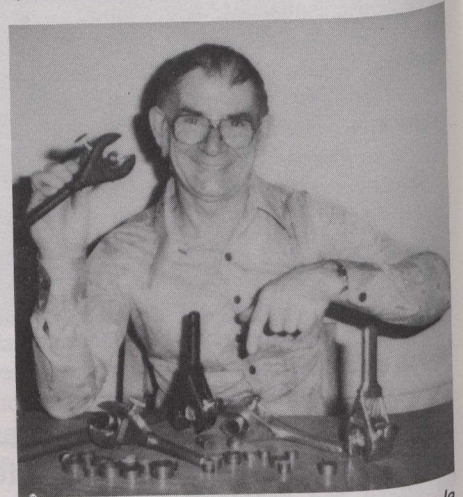
Nouvelle ambassade à Beijing



Compte tenu de l'accélération de nos échanges commerciaux avec la Chine, le Canada fait construire une nouvelle ambassade à Beijing (Pékin). La Foundation Company of Canada a obtenu le contrat de 4,7 millions de dollars qui doit assurer la fourniture des matériaux, de l'équipement et des services qu'exige la réalisation de ce projet. Cette entreprise a déjà laissé sa marque dans la plupart des grandes villes canadiennes grâce à plusieurs réalisations d'envergure : tour CN et centre Eaton de Toronto, complexe Place Ville-Marie à Montréal, gigantesque silo à grain (200 000 tonnes) de Prince Rupert, à Ridley Island.

Un salon unique

Qui d'entre nous n'a pas déjà subi des frustrations en essayant de peindre au pinceau dans une encoignure élevée, ou en tentant de couper un tuyau de plomberie situé dans un espace réduit ? À ces problèmes, il y a des solutions. C'est du moins ce qu'ont appris les visiteurs du Supermarché de l'invention, exposition organisée dans le cadre du salon « Le monde des affaires », qui s'est tenu à Montréal du 1^{er} au 5 février.



Aurèle Courty, le gagnant de l'invention la plus populaire : un coupe-tuyau.

Une quarantaine d'inventions pratiques, œuvres canadiennes récentes, ont été présentées aux visiteurs du salon. Les inventeurs de ces gadgets, certains fort astucieux, étaient sur les lieux afin de renseigner les acheteurs éventuels sur les vertus de leur invention en voie de commercialisation.

C'est l'invention de M. Aurèle Courty, journalier de 55 ans établi à Pointe-Saint-Charles (Québec), qui a mérité le titre de l'invention la plus populaire. Il s'agit d'un coupe-tuyau muni d'un système d'encliquetage qui permet de couper la tuyauterie dans les endroits les plus inaccessibles.

Daniel Vendette, comptable de 27 ans, a conçu un bec-verseur rétractable qui permet de verser le liquide lave-verre dans son réservoir sans en perdre une goutte.

Gérard Lavoie, entrepreneur en plomberie de 34 ans, a obtenu un brevet américain pour sa valve d'évier. Grâce à une manette installée près des robinets, on vide l'évier sans se mouiller les mains.

Ces trois inventeurs se heurtent à la même difficulté : ils n'ont pas les reins assez solides, sur le plan financier, pour assurer sans faille la mise en marché de leur produit, et pour en retirer des profits. Pour leur permettre de rencontrer des investisseurs, la Place Bonaventure s'est transformée, pendant cinq jours, en un vaste marché public.